

LA PLACE DE L'ETRANGER-E



—————> CIE ELEONORE ABOUTAOUFIK

marionnette - théâtre gestuel
tout public

reprise création 2024/2025

NOTE LIMINAIRE

La première version de cette pièce est née en 2017 de la conjoncture de plusieurs évènements mêlés à une nécessité absolue de me mettre en jeu dans un processus de création.

L'élément déclencheur fut la mort de mon petit frère Thomas en 2015. A cette époque, j'avais repris des études universitaires en arts du spectacle et j'écrivais un mémoire sur l'entraînement de l'acteur dans la lignée de Grotowski. Cet évènement me foudroya et ce fut une seconde fois l'entrée dans un long processus de deuil.

Le premier deuil, je venais de le traverser. Il avait été long, presque 8 ans et diffus car même s'il s'agissait de mon père Saïd, il s'agissait dans le même temps d'un inconnu et cette réalité m'offrait un contexte de vie où personne n'était concerné par cette perte. Ce fut le deuil d'un homme que je venais de retrouver au Maroc quelques mois avant et d'un père que je n'aurai jamais l'occasion de rencontrer réellement.

L'été où pour la première fois depuis des années je sentais un profond apaisement vis à vis de cette absence, mon frère est décédé. La vie est parfois incroyablement faite. A peine sortie de ce long chemin, j'entrais de nouveau dans cette aventure infinie en somme, celle du deuil...

Ensuite, la vie et ses synchronicités m'ont amené à découvrir la marionnette portée. A ce moment là, j'ai de suite su que j'allais fabriquer une marionnette et créer une pièce avec. Les choses se sont succéder avec aisance. J'ai eu l'opportunité de faire un stage de création de marionnette avec Natacha Belaova et ainsi Pierrot, ma marionnette est né, en 2016. Je fus tout de suite touchée par cette présence.

Parallèlement à cela, j'ai reçu une invitation à vivre au Jardin d'Alice, un lieu de résidence permanente pour artistes, crée par Mireille Feydeau, une femme pour qui ma reconnaissance est éternelle.

J'avais la marionnette, le désir de la rencontrer, le lieu de création et je me suis mise à l'ouvrage, des heures, des jours et des mois durant...

Eléonore Latour, juillet 2024





fiche spectacle

LA PLACE DE L'ÉTRANGER.E

Tout public

In situ (en fixe)

Durée : 45 min

Jauge : 400 personnes

Dimensions plateau :

8m ouverture 6m profondeur

3m hauteur

Pierrot revient de loin, de très loin... de cette radicalité de l'autre qui crée l'étrangeté et la reconnaissance dans le même temps.

Exilé en terre inconnue, il tremble à l'idée de la rencontre. Il nous regarde. Mais ce qu'il aime par dessus tout, c'est regarder voler les oiseaux.

C'est qu'en secret, il rêve d'être un oiseau.

Libre.

Comment oser mourir à soi-même pour peut-être devenir cet autre au risque d'altérer une identité troublée d'avance ? C'est peut-être en se laissant fasciner, en laissant libre en lui cet étranger que Pierrot finira par sortir de son isolement ? Une douce folie qui pourrait le conduire au cœur de lui-même...

Notes d'intention

reprise La Place de l'étranger-e

« Le Ciel, voilà ce que mon âme éprise d'absolu a cherché tout au long d'une vie qui a pu paraître à certains confuse et, pour tout dire parfumée au soufre du démon. Le Ciel ! [...] Malheur à celui qui ne comprendra pas cela. [...] Et qu'est-ce que le Ciel ? [...] Le ciel ne se trouve ni en haut, ni en bas, ni à droite, ni à gauche, le Ciel est exactement au centre de la poitrine de l'homme qui a la foi. P.S. A cette heure je n'ai pas encore la Foi et je crains de mourir sans Ciel. » Dali

Mes intentions à travers cette reprise sont multiples.

D'abord, il s'agit pour moi de prendre soin de cette œuvre qui m'a littéralement sauvé la Vie. Mais qu'est-ce que la Vie ? Passer par un objet inanimé, lui offrir mon souffle, mon écoute, découvrir son univers, sa gestuelle, sa nécessité de dire, tout cela, alors que je me trouvais au cœur d'un intense processus de deuil, m'a connecté au vivant plus que toutes autres choses. Quel incroyable paradoxe que celui de la marionnette, objet inerte qui par « magie » devient fascinante de Vie ! Aujourd'hui, je souhaite témoigner de la puissance d'un processus de création, de sa dimension alchimique. A travers cette expérience de rencontre avec l'objet marionnette, j'ai cherché « sa vérité » d'être.

La posture peut apparaître essentialiste mais dans la pratique, il s'agit plus d'une démarche d'écoute que d'une posture intellectuelle qui viserait à saisir quelque chose. De plus, le paradoxe de l'identité demeure toujours puisque malgré nos tentatives de définition, nous restons et resterons toujours un mystère pour nous même et pour le monde. Et heureusement ! Car personne n'a le droit d'écraser le mystère de l'autre.

Et c'est aussi tout cela cette pièce, le mystère de l'autre, de l'ailleurs, sa dimension inaltérable... et parfois le désespoir d'un absolu inatteignable, d' "une consolation impossible à rassasier" comme le disait Stig Dagerman.





Je veux dire la beauté de cette rencontre avec Pierrot, personnage fictif et pourtant... S'agit-il d'une tentative de mise en abyme ? Ou tout simplement d'une mise à nue en toute pudeur ? Une chose est certaine ma motivation est guidée par une volonté de transparence qui passerait par l'introduction dans cette pièce, d'une dimension performative. Confronter les dessous de la création au cœur de l'écriture de cette pièce, les juxtaposer, les inviter à se regarder comme dans un miroir, à se reconnaître entre rêve/fiction et réalité et à aller plus loin encore dans le processus de création pour peut-être faire de nouvelles découvertes et de confidences en confidences, défier les doutes et découvrir la Vie qui se loge dans tous les interstices, les déplier, les déployer et laisser s'envoler ce qui a besoin de l'intimité du Ciel pour continuer sa route...

Ensuite, la pièce parle d'elle même et j'ai à cœur d'en préserver le caractère polysémique. Mes confidences doivent être tissées et partagées de telle façon que l'imaginaire de chacun-e reste libre dans son rapport d'interprétation avec cette figure de l'étranger et ce qu'elle offre à voir. La question de l'étranger est si complexe. De quelle façon appréhendons-nous cet autre, l'étranger, qu'il soit en nous ou l'extérieur de nous ? L'autre... Celui que l'on considère différent voire étrange, celui qui vient d'ailleurs, celui qui nous fait peur ou qui nous fascine. Cet étranger touche l'en deçà ou l'au delà de ce que l'on a défini comme faisant partie de notre propre identité. Une identité que notre besoin de sécurité nous pousse à croire stable. Et puis, il y a les oiseaux et l'absolu du ciel qui ouvre de nouvelles perspectives à travers la fascination pour l'envol. L'autre devient alors l'occasion d'un mouvement régénérant à travers la perte.

EQUIPE ARTISTIQUE

ELEONORE LATOUR

Conception et réalisation

Je suis comédienne, marionnettiste et plus précisément, uneoureuse du mouvement et une passionnée des processus créatifs. L'expérience fondatrice de mon parcours artistique a été les 8 mois de formation au théâtre de l'acte à Toulouse.



Là bas, j'y ai appris la notion d'engagement au plateau, la physicalité du geste artistique. J'y ai découvert mes possibilités expressives et mon corps exaltait ! Le corps en mouvement est devenu un support de connaissance de moi-même et du monde. J'ai exploré diverses approches, le théâtre, la performance, la danse butoh, les techniques d'entraînement d'acteur issue des travaux de Jerzy Grotowski, le théâtre gestuel, les pratiques somatiques et dernièrement j'ai eu la chance de suivre la formation "Art du mouvement et performance" qui touche le cœur de ma démarche.

Aujourd'hui, je collabore régulièrement avec le collectif Merken (Marseille) , la cie Alix aux pays des merveilles (Dordogne), la cie Waati Nooma (Dordogne) et le naissante cie Renard Syst'M (Haute Vienne) .

J'œuvre également pour ma propre compagnie la cie Eléonore Aboutaoufik avec une pièce au répertoire et actuellement en cours de reprise "La Place de l'étranger.e" – marionnette et théâtre gestuel sur la mise en mouvement entre altérité et identité. Et une autre pièce en projet "Un jour mon prince" qui questionne le mythe du prince charmant et ses influences sur nos rapports à l'amour.

JONAS BUDASSIS

Création sonore et régie son

Depuis son plus jeune âge, Jonas a une grande fascination pour les appareils d'enregistrement et de lecture. Des magnétophones, des tourne-disques, des lecteurs de cassettes jusqu'aux lecteurs de CD, il a tout démonté au moins une fois et parfois même pas remonté correctement. Eh bien, c'est comme ça quand on est jeune... mais bon on apprend de ses erreurs. Au fil des années, il a pu canaliser cette soif de recherche sur le son et s'exprimer dans de nombreux projets passionnants en menant une carrière durable de designer sonore et de Dj à Berlin."

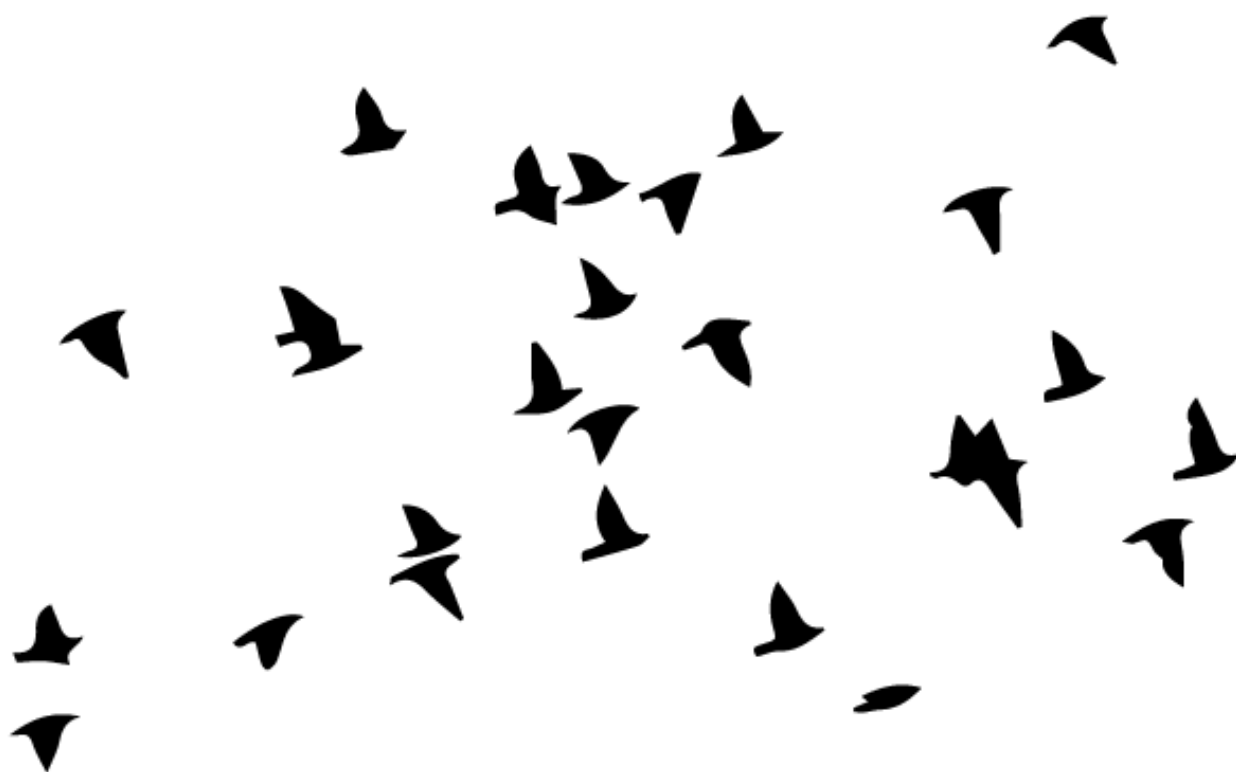


CYRILLE VOLLET

Soutien dramaturgie

Cyrille Vollet, né en 1985, après des études d'ingénieur du son et une longue série d'échecs, je sors mon premier roman en 2018, et je me mets à le vendre sur les marchés. D'autres romans et des recueils de poèmes suivront, ainsi que l'écriture de deux pièces de théâtre et de plusieurs chansons. Fort de ces expériences, et aimant le travail en équipe, j'ai développé une activité d'aide à l'écriture, et plus particulièrement l'écriture dramaturgique dans le domaine des arts vivants.





CONTACTS

Contact artistique
07 83 11 27 13
cieaboutaoufik@gmail.com

Contact administratif
associationatom@gmail.com

PLATESV-D-2019-000415